Photo E. Seeling. Prix coquillage au 16e Festival Mondial
De l’Image sous-mariné d’Antibes-Juan-les-Pins, 1989
Argopecten rhedleri (Grau, 1960).

Chlamys coruscans coruscans (Hinds, 1845).

"Chlamys" elegantissima (Deshayes, 1863).

Chlamys irregularis (Sowerby II, 1842).

Chlamys wilhelmina (Bavay, 1904).

Excellichlamys spectabilis parva (Sowerby I, 1835).

(photos Dijkstra)
LA VIE DE L'AFC

Accompagnant ce numéro, vous trouverez les feuilles suivantes :
- l'Index des Xenophora du numéro 21 au numéro 40 : cela vous permettra de les relier ;
- la convocation à l'Assemblée Générale qui aura lieu le samedi 27 janvier 1990 de 18 h à 20 h à la Mairie de Vincennes ;
- le formulaire d'inscription pour notre grande bourse annuelle.

Nous vous signalons qu'un listing, à jour, des adhérents est maintenant disponible contre 30 F pour frais d'envoi et photocopie. (Nous indiquer si vous voulez ce listing trié dans l'ordre alphabétique ou trié par code postal.)

Nous vous rappelons l'organisation de la tombola, dont le tirage aura lieu à la fin de l'Assemblée Générale. De superbes coquillages seront à gagner. Les billets sont en vente dans toutes les sections ainsi qu'au siège. Nous attendons aussi vos dons.

Vu le manque de participation des adhérents d'Ile-de-France à la vie de l'AFC (je vous signale que c'est là seule région de France où il n'y a aucun délégué !), c'est le Bureau qui, en plus de ses activités quotidiennes (Xenophora, secrétariat, tombola, trésorerie, relations publiques, expositions...) va organiser la grande Bourse Internationale d'Ile-de-France.

Cette bourse fait suite à celle organisée pour la clôture de l'exposition de 1988. Nous voudrions que cette grande bourse devienne annuelle et soit le rendez-vous européen de tous les collectionneurs. La mairie de Vincennes a bien voulu nous accueillir, et nous espérons que ce partenariat se renouvelera. Cette grande bourse aura lieu les samedi 27 et dimanche 28 janvier 1990. Venez nombreux.

Le Bureau se joint à moi pour vous souhaiter à tous de très bonnes fêtes de fin d'année.

Christian NIOUET

Sommaire

Octobre-novembre-décembre 1989

n° 48

Etat des lieux des coquillages en Côte-d'Ivoire (P. Caizalis) 4
Les Mangroves du Nord australien (R.-J. de Preux) 7
Xenos croisés 8
La revue des revues 9
Appréciation sur le nouveau livre "Cowries and their relatives of Southern Africa" de W.R. Liltved (L. Dolin) 10
Pectinidae de Polynésie française (H.H. Dijkstra) 11
Errata du numéro 47 20
La Vie des Sections 22
Identifiez-moi 26
Malacophilatélie 27
Echos... quillages 29
Petites annonces 30
La collecte
Dans les lagunes : on trouve quelques espèces mais les eaux sont très troubles et souvent polluées. De plus, de décembre à février se passe un phénomène dont on ne connaît pas encore la cause : les lagunes se couvrent de plantes vertes qui disparaissent aussi vite qu’elles sont venues. Les fonds sont sablonneux et boueux. 
Au canal de Vridi : on trouve de nombreuses espèces sur les rochers et dans les bandes de sable, mais la plongée est très difficile.
Dans la mer : il est pour ainsi dire impossible de plonger à cause de la rudesse des vagues, mais il existe de très nombreuses espèces et en très grande quantité, vu ce que les pécheurs ramènent dans leurs barques.
La meilleure façon d’obtenir des coquillages est d’aller au port et d’attendre le retour des pécheurs. Bien souvent sont remontés dans leurs filets des spécimens vivants. Les locaux ramassent les coquillages pour leur consommation.

On ne peut pas certifier la provenance de ceux achetés aux ports de pêche, car les marchands sans scrupules ne s’intéressent qu’à la vente. Parmi les bons coquillages, on trouve des spécimens collés, cassés, vernis, limés, enfin, de tout...
Voici la liste des coquillages trouvés en Côte d’Ivoire par moi-même. Cette liste est approximative, car je n'ai pas plongé.

Familles

- Fissurellidae
- Trochidae
- Neritidae
- Liitorinidae
- Architectonicidae
- Turritellidae
- Vermetidae
- Planaxidae
- Potomididae
- Aporhaidae
- Janthinidae

Noms

- Fissurella mubecula
- Calliostoma sp.
- Nerita senegalensis
- Neritina glabrata
- Liitorina angulifera
- Liitorina cingulifera
- Liitorina meleagris
- Tectarius granosus
- Architectonica nobilis
- Turritella bicingulata
- Turritella ligar f. albinos
- Turritella ungulina
- Vermetus sp.
- Planaxis lineatus
- Pachymelania aurita
- Pachymelania aurita var.
- Pachymelania byronensis
- Pachymelania fusca
- Pachymelania fusca quadriseriala
- Tymanotomus fuscatus
- Tymanotomus fuscatus
- Aporrhais senegalensis
- Janthina janthina
- Linné 1767
- Gmelin 1791
- Sowerby 1849
- Lamarck 1822
- Dunker 1845
- Poiteau 1838
- Philippi 1846
- Röding 1798
- Linné 1758
- Da Costa 1778
- O.F. Müller 1774
- Wood 1828
- Gmelin 1790
- Gray 1831
- Linné 1758
- Linné 1758
- Gray 1838
- Linné 1758

Auteurs

- Rareté Lieu de pêche
- N.C. canal de Vridi
- T.R. acheté au port
- C. canal de Vridi
- C.C. toutes les lagunes
- N.C. lagunes
- C.C. canal de Vridi
- C.C. canal de Vridi
- C.C. canal de Vridi
- R. acheté au port
- T.R. acheté au port
- N.C. pécheurs Assinie
- C. pécheurs Assinie
- souches de bois
- lagunes
- C. canal de Vridi
- N.C. lagunes
- C. lagunes
- N.C. lagunes
- T.R. lagune Ebrié
- N.C. lagunes
- C.C. lagunes
- C.C. lagunes
- R. acheté au port
- N.C. Assinie
### Calyptreidae
- Calyptraea chinensis
- Krepsia imorta ?
- Xenophora senegalensis

### Cypnelidae
- Trona stercoraria
- Trona stercoraria f. minima
- Trona stercoraria ratus
- Zonara zonaria
- Delonovolva senegalensis

### Outilidae
- Natica adsoni
- Natica fandel
- Tonna galea

### Cassidae
- Cassis tessellata
- Cyp. testiculus f. minima
- Phallum saburon
- Charonia lamps lamps
- Cymatium septa
- Pteronopsicum
- Distorsio smithi
- Bursa corrugata
- Bursa scrobiculater
- Colubaria reticula
- Murex cornutus
- Hexaplex megaeerus

### Hexaplex angularis
- Hexaplex rosarium

### Homalocantha melanamathus
- Purpurellus gambiensis
- Ocnebra inermicosta
- Latixis bermudia
- Thais coronata
- Thais coro, callifera
- Thais langi ?

### Coralliphilidae
- Thais haemastoma
- Thais nodosa
- Cantharus vermeulein
- Cantharus viverratus
- Metula cumingi
- Phos grateloupianum
- Pugilina morio
- Pugilina sp.

### Corallidae
- Bullia granulosa
- Nassarius plicatellus
- Nassarius tritoniformis
- Fusinus caparti
- Latus armatus
- Latus filosus
- Cymbium cymbium
- Cymbium glans
- Cymbium pepe
- Cymbium cucunis
- Harpa doris
- Agaronia acuminata
- Agaronia hiatala
- Oliva flammulata
- Marginella deficiens
- Mitra nigra
- Cancellaria cancellata
- Conus ambigetus

### T.R. Grand Bassam
- Linné 1758
- Lamarck 1822
- P. Fischer 1873
- Linné 1758
- Lamarck 1810
- Gmelin 1791
- Schilder 1931
- Blainville 1825
- Röding 1798
- Linné 1758
- Gmelin 1791
- Bruguère 1791
- Linné 1758
- Salis 1793
- Mulzan 1884
- Perry 1811
- Linné 1758
- Blainville 1826
- Linné 1758
- Sowerby II 1834
- Lamarck 1822
- Röding 1798
- Gmelin 1791
- Vokes 1664
- Nicolay 1984
- Lamarck 1822
- Lamarck 1822
- C. & Turner 1948
- Linné 1767
- Linné 1758
- Knudsen 1980
- Kiener 1834
- A. Adams 1853
- Petit 1853
- Linné 1758
- Lamarck 1822
- Adams 1851
- Kiener 1841
- Adams 1854
- Adams/Knudsen 1950
- S. & Wagner 1829
- Linné 1758
- Gmelin 1791
- Lightfoot 1786
- Röding 1798
- Röding 1798
- Lamarck 1822
- Gmelin 1791
- Lamarck 1810
- Bavay 1912
- Gmelin 1791
- Linné 1767
- Reeve 1844
- R. N.C. acheté au port
- T.R. R. C. C.C. Assinie
- R. N.C. acquis au port
- T.R. acheté au port
- C. C.C. Assinie
- R. N.C. acquis au port
- T.R. T.R. R. C.C. Assinie
- R. N.C. acquis au port
- T.R. C. R. N.C. Assinie
- R. N.C. acquis au port
- T.R. C. C.C. Assinie
- R. N.C. acquis au port
- T.R. R. C. C.C. Assinie
- R. N.C. acquis au port
- T.R. C. C.C. Assinie
- R. N.C. acquis au port
Les collectionneurs
Au bout de deux ans en Côte d'Ivoire, je n'ai jamais rencontré un Africain collectionneur de coquillages.
Longtemps, je pensais être le seul fou de la coquille dans le pays et je commençais sérieusement à me désespérer. A la fin de mon séjour, j'ai rencontré une personne très aimable, Monsieur Zumezu. Ayant fait un séjour en Nouvelle-Calédonie comme médecin aspirant, membre de l'AFPC, il a grandi en Côte d'Ivoire et s'y trouve depuis. Sa passion pour les coquillages est sans limites. La famille qu'il affectionne le plus : les Muricidae. Comme trouvailles, il a a son actif tous les coquillages se trouvant dans le livre de P.A. Bernard, *Les coquillages du Gabon*, de très nombreuses autres espèces et un nombre incalculable de sp.
Vu son travail et ses déplacements, nous nous sommes très peu rencontrés, mais à chaque fois, cela fut enrichissant de dialoguer avec lui.
Je vais essayer en quelques lignes de vous résumer les renseignements qu'il m'a fournis : il plonge régulièrement entre 15 et 45 m de jour avec des bottes. Il plonge également de nuit, mais très rarement, car cela est très dangereux. Il drague parfois mais, mal ouï, pour le moment, il m'a assuré que les résultats seraient fantastiques s'il était mieux équipé.
Les endroits qu'il conseille pour la plongée sont :
- le canal de Vridi ; presque toutes les espèces qui sont en sa possession viennent de cet endroit, malgré les courants forts et une mauvaise visibilité ;
- Port-Bouët, face au phare, en mer ; endroit très dangereux ;
- Vridi, en mer, face au canal de Vridi ; cimetière de bateaux, épaves ;
- San Pedro ; aux épaves, très belles Stercoraria ;
- Monogaga ;
- le Boulay, surtout pour les coquillages lagunaires.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Espèce</th>
<th>Localité</th>
<th>Acheté au port</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Conus ermineus</td>
<td>Born 1778</td>
<td>N.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Conus genuanus</td>
<td>Linné 1758</td>
<td>N.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Conus pulcher</td>
<td>Lightfoot 1786</td>
<td>N.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Conus aemulus</td>
<td>Reeve 1844</td>
<td>T.R.</td>
</tr>
<tr>
<td>Conus mercator</td>
<td>Linné 1758</td>
<td>T.R.</td>
</tr>
<tr>
<td>Hastula aciculina</td>
<td>Lamarck 1822</td>
<td>C.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Pusionella nitrat</td>
<td>Bruguière 1792</td>
<td>N.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Siphonaria pectinata</td>
<td>Linné 1758</td>
<td>N.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Cardium costatum</td>
<td>Linné 1758</td>
<td>N.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Tivela tripa</td>
<td>Linné 1767</td>
<td>R.</td>
</tr>
<tr>
<td>Senilia senlis</td>
<td>Linné 1758</td>
<td>N.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Pinna rudis</td>
<td>Linné 1758</td>
<td>N.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Ostrea sp.</td>
<td>Poli 1795</td>
<td>C.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Donax vernostus</td>
<td>Linné 1758</td>
<td>C.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Donax sugosus</td>
<td>Hanley 1844</td>
<td>C.C.</td>
</tr>
<tr>
<td>Donax oweni</td>
<td></td>
<td>C.C.</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Abidjan et ses environs.
Il plonge régulièrement avec un ami d'enfance, coiffeur à Abidjan, Monsieur Rampal. Ce dernier, lui aussi collectionneur, est un professionnel de la pêche sous-marine. Mais je n'ai pas eu la chance de le rencontrer.
Pour terminer, mon compte rendu, je peux vous certifier qu'il y a encore beaucoup d'espèces de coquillages en Côte d'Ivoire. Je suis certain que des spécialistes en plongée trouveront de quoi surprendre beaucoup parmi nous. La faune de la côte ouest est trop méconnue et délaissée. De plus, il n'y a aucun livre à part *Les coquillages du Gabon* de P.A. Bernard sur lequel on puisse s'appuyer pour une étude d'un spécimen de cette région et cela est vraiment dommage.
La Côte d'Ivoire renferme dans ses eaux de trésors que beaucoup d'entre nous aimerait avoir dans leurs collections. Si, un jour, un de vous s'y rendait, qu'il aille voir les pêcheurs, surtout ceux d'Assinie ou du canal de Vridi ; ils vous diront : « akwaba le toubabou », et vous donneront un surnom. Pour eux, j'étais « Cassé-Cassé »...

Patrick CAZALIS
La route s'élançe droite, à perte de vue. Bientôt nous allons quitter l'Australie de l'Ouest — grande comme une partie de l'Europe. Dans le nouvel état, le territoire du Nord, nous allons trouver pendant des centaines de kilomètres des rivières et des canaux d'eau salée, de des montagnes plates, à couleur d'ocre. Le paysage change mais la présence humaine ne se manifestera pas. Le voyage se fera kilomètre par kilomètre comme à la campagne de la vieille Europe.

A défaut d'habitations, nous voyons maintenant, à quelques centaines de mètres dans la brousse, des monuments à termites, en terre glaise, de trois mètres de haut. Une route secondaire nous mène à la mer. Seulement 50 kilomètres.

Dès que nous voyons nos premiers palétuviers, nous nous imaginons mal les milliers de kilomètres de ce type de végétation prédominant en direction du nord et de l'est. Seules les rivières à crocodiles et plages boueuses et sablonneuses entourent cet enfer vert.

Au nord, les espèces de mollusques des palétuviers atteignent une bonne centaine, ternes et peu collectionnées. Les connaisseurs savent que, dans la partie extérieure des mangroves, se cachent de nombreuses gemmes. Les fonds herboux et marins sont faciles d'accès. Si les bas-fonds sont visibles à moins de 50 centimètres de profondeur, de belles récoltes peuvent être faites presque à pied sec. Les Murex les plus spectaculaires sont pechés dans cet habitat. Qui ne connaît pas les Murex pecten, magilivari, brevispina, stainesi, capitains, torrefactus, damicornis, cervicornis, cornucervi et le magnifique bedinai?


Pour la centaine d'espèces des palétuviers que nous avons indiquée plus haut, l'amateur peu argentin a la possibilité d'amasser une collection très diverse en peu de temps. La saison des pluies étant très sporadique dans le nord, la question de chance joue un rôle, dans le choix de la période de l'année, pour une visite intéressante. Les Cerithes, Littorines, Cronia, Buccins, Turritelles, et surtout les Néories de toutes couleurs des mangroves ne se trouvent pas souvent dans les endroits que les plongeurs préfèrent. Si le « data » est correct, l'opercule conservé et la coquille proprement nettoyée, on trouve facilement preuve en Europe même si la coquille n'est pas déterminée.

Un nombre de collectionneurs, qui viennent rarement aux bourses, échangent volontiers ce type de coquilles.

Brièvement, je devrais indiquer que le sud de l'Australie possède aussi de belles forêts de palétuviers. L'exploitation commerciale des huitres par radieux se fait depuis longtemps.

Les bancs de ces régions ont une faune de 20 à 30 espèces. Peu, diriez-vous mais les quantités de chaque espèce sont énormes. Dans le nord, en revanche, la diversité est remarquable, mais le nombre réduit. Près de Singapour, on a découvert une espèce qui vit près de 10 espèces de Litorarias qui sont dans les branches ou sur le tronc des Avicennas et Rhizophorae jusqu'à 5 mètres de hauteur. Il viennent seulement à l'eau déposer leur larves mais remontent vite sur les branches, même à marée basse. Dans une population de palétuviers, plus on voit de crables, en général, moins il existe de mollusques. Les crabes, pour autant qu'ils puissent briser la coquille, mangent volontiers l'animal.

Les huitres des palétuviers sont souvent petites et forment quelquefois une griffe pour rester sur la racine de l'arbre. De grandes huitres solitaires vivent dans les eaux adjacentes. Lopha cristatellata, à bords à dents de scie et de belle couleur violette, peut atteindre une belle taille. Une huitre intéressante vit dans la boue sur les rochers et coraux. Sur l'un d'eux, j'ai découvert un immense Hiatissa biotis de 16 centimètres. Record dans un musée australien : 20 centimètres, la largeur d'une assiette à soupe.

Ceux qui ont vu le film « Crocodile Dundee » peuvent s'imaginer à quoi ressemble le Nord australien. Tout peut se retrouver souvent peut-être le crocodile géant. J'en ai vu des traces sur le fond de la mer en 1960. Pas question de nager pour franchir un estuaire. Comme le prix des peaux pour faire un beau sac, haute couture, est astronomique et qu'ils sont devenus rares, il faudrait jouer de malchance pour en voir un devant soi.
Le danger du collectionneur est plus subtil. Le poisson pierre est une vraie menace. Je me rappelle celui qui était à deux centimètres seulement de ma main quand j’ai voulu ramasser un magnifique Turbo à côté de chat.

Le contact avec les méduses cubiques, dont l’animal transparent a seulement quelques centimètres de diamètre, mais de longs tentacules, peut causer la mort des personnes allergiques. Les serpents des mangroves sont assez communs mais d’un intérêt passager pour le visiteur. Il y a le serpent vert qui pend comme une corde. Un vilain, ce gros serpent gris sale recroquevillé sur lui-même dans les branchages obscurs. Rien à craindre. De gracieux boas (de deux mètres de long), qui vivent dans les endroits rocheux, étrangeurs d’oiseaux, semblent être toujours en mouvement, mais pas dangereux pour deux sous. Cependant, méfiez-vous des serpents que vous verrez à marée basse sur les étendues boueuses. Ils sont immobiles au soleil. A Broome je me souviens d’en avoir vu des centaines dans la journée. (Je n’etage rien). C’était une région idéale pour les cônè. Il ne fallait soulever aucune pierre. Il y avait autant de cônè que de serpents dans la boue. La neurotoxine de presque tous est mortelle pour l’homme, plus dangereuse que celle du Cobra. Munis d’une petite bouche, ces serpents mordent rarement, même si vous vous trouvez très près d’eux.

Chaque année, des pêcheurs indiens meurent quand ils mettent la main dans les filets pour récupérer leur poisson. Surtout ne les touchez pas. Quand la marée montera, vous les verrez nager à grande vitesse pour attraper leur poisson.

Le plus grand désagrément pour le visiteur de coraux et autres lieux de palétuviers est sans doute les petites plaies aux jambes et mains qui ne guérissent pas. Une trousse avec des bandages et des antibiotiques en poudre devrait toujours être emportée par le voyageur.

- Koolan Island, Yampi Sound. De magnifiques murex vivent sous ces éponges.

Se joindre à un groupe de locaux naturalistes ou pêcheurs possédant un véhicule ou un bateau est très facile si on est aimable et si on comprend les rudiments de la langue. Les gens qui vivent près de la nature sont presque tous disponibles. On acceptera très souvent de vous emmener à la partie de la nourriture (tucker), de la bûche (qui coule toujours à flot) ou du fuel qui a un prix élevé dans les régions désertiques. Vous serez souvent invité ; vous n’aurez pas droit à des repas spéciaux comme en France, mais à l’ordinaire, avec pas mal de viande.

Pour le collectionneur qui veut jouir de l’exotisme, il y a de l’aventure dans l’air.

En hommage à R. J. de Preux, qui nous a quittés cette année.
La revue des revues

LA CONCHILIA (n° 233-236, janvier-avril 89) :
- Chitorea hospili (K.C Vaughan).
- Shells from Réunion (J. Drivas et M. Jay).
- Cypharea spadicea (G. Biraghi).
- A new Olivella from Barbados (P. Rocourt).
- A new subspecies in the genus Amalda from Arafura Sea (P.L. van Peij).
- Do you know Sylvanocoelia angioca (F. Lorenz Jr.).
- Confused Cones of New Guinea (A. Richards).
- On the identity of C. francisci (D. Roeckel).
- Malefusima of Northern Thyrnean (C. Bog, M. Carpin, A. Margelli).
- Raulada and protochonch in Oenopominae (Turridae) (I.P. Bogdakov).
- Who knows this Crepidula ? (G. Biraghi).
- A new Petripurpura from South Africa (F. Lorenz Jr.).
- Genus Distorsio s.s. and description of a new species (M. Pardi).

LA CONCHILIA (n° 242-245, mai-août 89) :
- Erosaria (Ravirona) capudacronis poppei N. sp. (P. Martin).
- A new Conus species from the Bay of Bengal (A.J. Da Matta).
- Rare or poorly known Pectinidae : Part X (H.H. Dijkstra).
- Chlamys pergolae in the Aegean Sea (L. Tumurk).
- Family Rissoellidae in the Gulf of Naples (G. Fasulo).
- A new Occorsys from the Indian Ocean (L. Bezzoni).
- Other Ocorysidae species (E. Romagna-Manoja).
- Confused Cones of New Guinea (end) (A. Richards).
- Shells from Réunion : Family Vamikoridae (J. Drivas et M. Jay).
- A new Coralliophila from Gabon (P. Bernard).
- The Byfonaria rana complex and a new Byfonaria from P.I. (M. Pardi).
- Aluvia dipacii n. sp. (F. Giusti et I. Nofroni).
- A unnamed Marginella from Sumatra (C. Maccas).

HALIA (n° 26, juillet-août 89) :
- Halia est le bulletin de la Société malacologique du Portugal ; il est rédigé en portugais.
- Lista preliminar das espécies mais conhecidas da familia Pectinidae.

HALIA (n° 27, septembre-octobre 89) :
- A família Pectinidae nas costas portuguesas.

ROSSINIANA (n° 44, juillet 89) :
- Gastropodes terrestres Chaeopidae of Nouvelle-Calédonie : révision du genre Parathyrida (Simon Tillier et Peter Modan).
- Le complexe textile, 1re partie (José Lauer).

ROSSINIANA (n° 45, octobre 89) :
- Deux nouvelles espèces de Clées d'eau profonde du large de la Nouvelle-Calédonie (Richard et Molenbeek).
- Le complexe textile, 13e partie (José Lauer).
- Pectinidés des fonds meubles dans les lagoons de la Nouvelle-Calédonie et de Chesterfield : 1ère partie (Dijkstra, Richer de Forges, Chavier et Lefort).
Cowries and their relatives of Southern Africa: A study of Southern Cypraeacean and Velutinacean Gastropod fauna

par William Rune Liltved

208 pages, plus de 298 figures, en majorité en couleurs (publ. par G. Verhoef, Seacomber Publications)

Que vous soyez ou non collectionneurs de porcelaines, il vous laudra cette année porter votre main à votre porte- feuille. Je vois mal en effet comment vous pourriez faire l'im pression sur cet ouvrage tant il renferme d'informations utiles à tous.

Bill Liltved est un pionnier, en Afrique du Sud, de l'approche et de la récolte par scaphandre autonome. Son enthousiasme à récolter ainsi et à saisir sur la pelleculce les représentants vivants des mollusques de cette province botanique qui particulière a révolutionné nos connaissances de ces formes. La qualité du matériel récolt a permis à un grand malacologue, Terence M. Gosliner, de tirer le meilleur parti de l'analyse de la radula et des parties molles.

Ce livre met donc en quelque sorte à la disposition du grand public une somme de connaissances accessibles jusqu'ici à la seule communauté scientifique. Cette initiative à elle seule mérite d'être soulignée.

La tete du livre (p. 13-45) comprend une trentaine de pages consacrées à l'anatomie, la biologie, la biogéographie et la systématique des deux super-familles concernées et se termine par une carte de situation des stations, bien détaillée. Cette entrée en matière dépasse d'ailleurs largement le cadre de ce livre...; elle pourrait même bien révéler à des amateurs confirmés de porcelaines le monde de groupes proches injustement négligés : les Ovulidae (réelle révélation), Pediculariinae, Triviinae, Eratoïnae et autres Lamellariinae !

Je ne vous cacherai pas en revanche que le trait majeur de ce livre, son aspect « professionnel » ou du moins une certaine volonté d'apparaître comme tel, m'a procuré un certain malaise. Le risque n'est-il pas que soient perçus comme une panacée des résultats prometteurs mais où l'oeil exercé ne peut manquer de relever nombre d'incohérences et dont l'interprétation, l'utilisation restent largement sujettes à la subjectivité ? Paradoxalement, c'est à mon avis l'un des intérêts majeurs du travail de Bill Liltved. Les données accessibles sont offertes d'une excellente façon : à chacun la possibilité de se faire une opinion.

Second intérêt majeur du livre, le nombre et la qualité des photos de coquillages mais surtout d'animaux vivants. On peut regretter que davantage de symbiontes des Gorgones (Ovulidae) ou des Tuniciers coloniaux (Triviidae) n'aient pas été « posés » en compagnie de leur hôte. Lorsque c'est le cas (fig. 236, p. 155, tout le discours), le résultat est aussi stupéfiant qu'édifiant... Car si Cypraeidae et Triviidae d'Afrique du Sud étaient synonymes de variabilité morphologique du test, indéniable... Bill Liltved nous montre qu'en ce qui concerne les animaux, c'est pire encore ! Le polychromatisme des populations, enfin cernées avec préméditation, assortit plus qu'il n'éclaire (fig. 250-251) la systématique de groupes particulièrement embrouillés. Il en résulte que la plupart des « Cypraea » et « Trivia » décrites récemment reposent sur le pire typologisme conchyliologique qui se puisse faire (spécimens juvéniles et spécimens matures ne portent pas le même nom).

Cette remarque n'a d'ailleurs rien de rédhibitoire, au contraire. Que de stimulantes « bagarres » en perspective... Le livre de Bill Liltved devrait relancer bien des débats, trop vite assoupis. Tout nous y invite : « Cypraea » alsogena Gray, 1825 est représentée par pas moins d'une trentaine d'exemplaires, « coronataiformes » ou « iutaiformes », du blanc le plus immaculé au plus incroyable rose. Je reste persuadé que vous aurez également à cœur d'acquérir — comme je l'ai fait — la « Trivia » catvariola Kilburn, 1980... et ce, quel qu'en soit l'état de maturité conchyliologique.

Car, même si les 101 taxa révisés ne devaient pas passer à la postérité, il n'en demeure pas moins que vous ne pourrez vous priver du matériel d'Afrique du Sud que vous aurez acquis.

Le livre de Bill Liltved, en mettant à plat les données disponibles à ce jour et, notamment, celles issues de l'ensemble de travaux récents le plus dense sur le groupe, supplantant tout ce qui a été publié jusqu'ici à destination des amateurs. Bien fait, richement illustré, d'une portée dépassant nettement celle des ouvrages disponibles, ce livre devrait plaire... Concurrents malheureux à la course au succès, autant que spécialiste jaloux, je ne vois rien à retenir ou quoi que ce soit à ajouter à ce travail remarquable. Ah, si ! Prennez note, afin que, cet achat fait, mon propos ait servi à quelque chose : l'Ovulidae figurée p. 102 (fig. 160) comme Prionopolya sp. A. (n° 25) sp nomme Galera choshimensis Cate, 1973.

Luc Dolin
INTRODUCTION

G.B. Sowerby I (1835) was the first author, who described two Pectinidae species from French Polynesia (Lord Hood’s Island = South Marutea), *Pecten spiniferum* and *Pecten parvus* (preoccupied by Da Costa (1778)), which were in the collection of Mr. Cuming, who collected these species during his voyage with the « Discoverer » to Polynesia (1827-28) (Dance, 1986 : 111-113).

In 1904 a Pectinidae species was described new for science by A. Bavay from Tahiti (sic), *Chlamys cythereus*, collected by Mr. Neboux, however the locality is wrong and perhaps should be Tahiti, because this species is a typical *Aequipecten muscosus* (Wood).

He described in 1905 another Pectinid, *Pecten rapanensis*, from the remote Rapa Island, collected by Mr. Lambert and preserved in the collection of the British Museum (Nat. Hist.), send by Mr. E.A. Smith for determination.

In 1960 G. Grau described a new Pectin, *Chlamys (Argopecten) rehderi*, from Bora Bora Island, which was collected in 1957 by Dr. H.A. Rehder during his investigation to the Society Islands and the Tuamotu Archipelago.

As far as we know only *rapanensis* and *spiniferum* are endemic for French Polynesia. The other described species have a wider geographic distribution.

In relation to the Pectinidae species from the western Pacific and Indo-Pacific region, French Polynesian Pectinids are poorly represented. Several causes affect the richness of the French Polynesian marine fauna, for instance the absence of food-elements, salinity, temperature, currents, actif vulcanism, etc. (Salvat, 1967).

Only thirteen species and subspecies are recorded, but it is possible that after dredging investigations of littoral and sublittoral depth outside of the reefs, some more will be found.

For geographic details see some publications of Richard (Xenophora, n° 18, 1983 ; n° 24, 1984 ; n° 26, 1985).

This paper is only a preliminary survey of the French Polynesian Pectinidae, based on the references of Richard (1982, 1985) and some new material stored in the collections of Marescot and the author.
1. *Argopecten rehderi* (Grau, 1960)
    Holotype: U.S.N.M.
    RICHARD: non mentionné.
    La coquille est de petite taille, environ 8 mm, presque équivalente et orbiculaire. Valve droite modérément convexe et valve gauche légèrement plus creuse. Environ 18 à 23 côtes radiales et intervalles couverts de fines lamelles concentriques. Oreillettes à peu près de même largeur. L’encoche du byssus est plutôt profonde et le ctenolium possède environ 5 dents. Les deux valves sont sculptées de façon identique. La couleur de la coquille est variable, le plus souvent avec beaucoup de taches.
    Distribution géographique: Société.

2. *Chlamys coruscans coruscans* (Hinds, 1845)
    Synonymes: *Pecten cuneolus* Reeve, 1853.
    *Pecten schmeltzii* Dunker mss. in Kobelt, 1887.
    *Pecten sulphureus* Dunker mss. in Kobelt, 1887.
    RICHARD: n° 1061.
    La coquille est de petite taille, 10 à 15 mm environ, et un peu plus large que longue, la valve droite étant plus convexe que la valve gauche. L’encoche du byssus est profonde et le ctenolium possède fréquemment 4 ou 5 dents. Les deux valves ont environ 15 côtes radiales et environ 50 à 70 faibles côtes radiales secondaires divisées en trois parties. L’oreille antérieure porte 4 à 5 côtes radiales sur la valve droite et un peu plus sur la valve gauche. Les oreillettes postérieures portent 2 à 4 côtes. La couleur de la coquille est variable: blanche ou jaune avec des taches rouges, marron ou noires. (description ultérieure par Bavy).
    Distribution géographique: Société, Tuamotu, Gambier, Rapa et Marquises.
    Remarque: Le Pectinidé hawaïen *Chlamys coruscans hawaiiensis* (Dall, Bartsch & Rehder) est une sous-espèce géographique.

3. *Chlamys coruscans coruscans* (Hinds, 1845)
    Synonymes: *Pecten cuneolus* Reeve, 1853.
    *Pecten schmeltzii* Dunker mss. in Kobelt, 1887.
    *Pecten sulphureus* Dunker mss. in Kobelt, 1887.
    RICHARD: n° 1061.
    The shell is small in size, 10 to 15 mm, and a little higher than long, with the right valve more convex than the left one. The byssal notch is deep and the ctenolium commonly has 4 or 5 teeth. Both valves have 15 radial costae and about 50 to 70 secondary radial ribs. The ribs are triplicate. The anterior auricle has 4 to 6 radial costae on the right valve and some more on the left one. The posterior auricles have 2 to 4 costae. The colour of the shell is variable: white or yellow with red, brown or black maculations, or plain.
    Regional distribution: Society, Tuamotu, Gambier, Rapa and Marquises.
    Remarks: The Hawaiian Pectinid *Chlamys coruscans hawaiiensis* (Dall, Bartsch & Rehder) is a geographic subspecies.

3. « *Chlamys* » *elegantissima* (Deshayes, 1863)
    Cat. Moll. Réunion: 32, pl. IV, figs. 11-12 (valve droite).
    Journ. Conchol. (1902) 1903: 403-404, pl. VIII, figs. 5-7 (description ultérieure par Bavy).
    Type specimen: lost.
    Synonym: *Pecten cooperi* E.A. Smith, 1903.
    RICHARD: n° 1063.
    The species is small, about 12 mm, equivalent and equilateral. The valves are somewhat convex. The left valve bears about 14 prominent radial costae with some interstitial secondary ribs. The radial costae of the right valve are different and divided into two or three ribs, covered by smaller concentric lamellae.
L’espèce est de petite taille, environ 12 mm, équivale et équiliatérale. Les valves sont quelque peu convexes. La valve gauche porte environ 14 côtes radiales proéminentes avec quelques côtes secondaires dans les intervalles, couvertes de lamelles concentriques. Les côtes radiales de la valve droite sont différentes et divisées en deux ou trois bourrelets couverts de lamelles concentriques. Les oreillettes sont très inégales, l’antérieure étant bien plus grande que la postérieure. L’encoche du byssus est plutôt profonde et le ctenolium possède environ 5 dents. La couleur de la coquille est crème, avec des taches rougâtres.

Distribution géographique : Société et Tuamotu.

Remarque : Les caractères morphologiques correspondent à peu près à ceux du genre *Excellichlamys* Iredale (1939), et il se peut qu'*elegantissima* y soit plus à sa place, mais il n’y a jamais été placé auparavant.

4. *Chlamys irregularis* (Sowerby II, 1842)
Thes. Conch., I (2) : 69, pl. XIII, figs. 51-52.
Syntypes : B.M. (N.H.)
Synonymes : *Pecten cuneatus* Reeve, 1853.
*Chlamys cookii* Dall, Bartsch & Rehder, 1938.
*Chlamys midwaysensis* Habe & Okutani, 1968.
RICHARD : n°. 1064.
La coquille est plutôt petite, environ 25 mm, inéquivalve et inéquiliatérale. Les valves sont un peu convexes. Les deux valves sont couvertes de nombreuses côtes radiales irrégulières, serrées et imbriquées près du bord. Les oreillettes sont très inégales, l’antérieure est bien plus grande que la postérieure. L’encoche du byssus est plutôt profonde et le ctenolium possède environ 5 dents. La couleur de la coquille est variable du blanc au jaune en passant par le crème, avec des taches marron ou rouges, la valve droite étant moins colorée.

Distribution géographique : Tuamotu.

5. *Chlamys wilhelmina* (Bavay, 1904)
Holotype : Z.M.A.
RICHARD : n°. 1067.
La coquille est de petite taille, environ 20 mm, quelque peu translucide, équivale et inéquiliatérale. Les oreillettes sont très inégales, la postérieure plus petite que l’antérieure. Valve gauche légèrement plus convexe avec de nombreuses côtes radiales serrées. La valve droite est plus distinctement côtelée. L’encoche du byssus est profonde et le ctenolium possède environ 5 dents. La couleur est soit d’un blanc translucide avec des taches d’un blanc ou d’un violet laiteux, soit unie (blanc, jaune orange ou rose).

Distribution géographique : Société.

Remarque : Waller (1972 : 236) n’a pas comparé *Chlamys marshallensis* avec *Chlamys wilhelmina*, cependant elles sont très proches. La première est plus sculptée, mais est par ailleurs pratiquement identique.

6. *Comptopallium radula* (Linnæus, 1758)
Syntypes : Z.M.U.
Synonymes : *Pecten argenteus* Reeve, 1853 (= radula L. juv.)
*Comptopallium pauciplicatum* Iredale, 1939.
RICHARD : n°. 1068.
La coquille est de taille moyenne, environ 50 mm, quasi-équivalvé et équiliatérale. Les oreillettes sont pratiquement égales. Les deux valves comportent environ 10 côtes

Auricles are very unequal, the anterior one being much larger. The byssal notch is rather deep and the ctenolium has about 5 teeth. The colour of the shell is creamy with reddish maculations on both valves.

Regional distribution : Society and Tuamotu.
Remarks : The morphological features agree slightly with representatives of *Excellichlamys* Iredale (1939), and perhaps it is a better genus for *elegantissima*, but it was never placed in this genus before.

---

4. *Chlamys irregularis* (Sowerby II, 1842)
Thes. Conch., I (2) : 69, pl. XIII, figs. 51-52.
Syntypes : B.M. (N.H.)
Synonymes : *Pecten cuneatus* Reeve, 1853.
*Chlamys cookii* Dall, Bartsch & Rehder, 1938.
*Chlamys midwaysensis* Habe & Okutani, 1968.
RICHARD : n°. 1064.
The shell is rather small, about 25 mm, inequivalve and inequiliatéral. The valves are somewhat convex. Both valves are covered by many close set irregular radial riblets, and imbricated towards the margin. The auricles are very unequal, the anterior one being larger. The byssal notch is rather deep and the ctenolium has about 6 teeth. The colour of the shell is very variable : white, creamy to yellow with brown or red maculations, the right valve being less coloured.

Regional distribution : Tuamotu.

---
radiales, couvertes, intervalles compris, de nombreuses et fines costules radiales. Des lignes concentriques microscopiques croisent les côtes et les intercôtes. Le sinus byssal est petit, avec un ctenolium bien marqué portant de petites dents rapprochées. La valve droite est en général d'un blanc immaculé, la gauche portant de petites taches d'un brun rouillé, arrangées selon des rangées concentriques subparallèles au bord ventral, et qui deviennent pratiquement invisibles en direction de l'umbo.

Distribution géographique : Tuamotu.

7. *Excellichlamys spectabilis parva* (Sowerby, 1835)
(non *Pecten parvus* Da Costa, 1778)
Holotype : B.M. (N.H).
RICHARD : n°. 1065.
La coquille est petite, environ 25 mm, équivalve et presque équilatérale. La valve droite est plus convexe que la gauche. Les 7 côtes radiales sont arrondies, les plus proches des bords antérieurs et postérieurs étant moins prononcées ; elles sont couvertes de lamelles concentriques et quelquefois divisées en trois prôs du bord. Il y a des costules radiales rugueuses dans les intervalles. Les oreillettes sont très inégales, l'antérieure étant bien plus grosse que la postérieure. Le sinus byssal est peu profond et le ctenolium rudimentaire possède 4 dents environ. La couleur des deux valves est blanc-crème avec des taches brunes et rouges.

Distribution géographique : Tuamotu.

Remarque : Le nom *Pecten parvus* a déjà été employé par Da Costa (1778) : il est donc nécessaire d'utiliser un nouveau nom de sous-espèce.

8. *Glorippallium pallium* (Linnaeus, 1758)
Syst. Nat., ed. 10 : 697, no. 163.
Synotypes : L.S.L.
RICHARD : n°. 1069.
La coquille est de taille moyenne, environ 70 mm, pratiquement aussi large que haute et les valves sont presque équiconvexes. Les oreillettes postérieures sont les plus petites. Le sinus byssal est profond et le ctenolium porte entre 3 et 4 dents. Les valves ont 12 à 15 côtes radiales, en général 13, des lamelles concentriques d'une hauteur comprise entre 4 et 7 mm et des squames sur une hauteur de 20-25 mm. Il y a des costules radiales près des bords antérieur et postérieur. La couleur est superbe, l'intérieur des valves étant également coloré de jaune et de rouge.

Distribution géographique : Société, Tuamotu, Gambier et Marquises.

5. *Chlamys withelinae* (Bavay, 1904)
Holotype : Z.M.A.
RICHARD : n°. 1067.
The shell is small, about 20 mm, somewhat pellucid, équivalve and inequilateral. The auricles are very unequal, the posterior being smaller. Left valve slightly more convex with numerous and close set radial ribs. Right valve more distinct costulated. The byssal notch is deep and the ctenolium has about 5 teeth. The color of the shell is transparent white with milky white or violet maculations, or plain (white, yellow, orange or pink).

Regional distribution : Society.

Remarks : Waller (1972 : 236) did not compare *Chlamys marshallensis* with *Chlamys withelinae*, however the latter species is closely related. The former has more pronounced sculpture, but is otherwise almost similar.

6. *Comptopallium radula* (Linnaeus, 1758)
Synotypes : Z.M.U.
Synonyms : *Pecten argenteus* Reeve, 1853 (= radula L. juv.)
*Comptopallium pacificum* Iredale, 1939.
RICHARD : n°. 1068.
The shell's average size is approximately 50 mm, nearly équivalve and équilatéral. The auricles are almost equal. Both valves composed with about 10 radial costae, and covered with many fine radial ribs in the intercôtes too. Microscopic concentric lines are overrunning the primary ribs and crossing the intercôtes. Byssal sinus small with a well-marked ctenolium, with small close teeth. The right valve is generally unspotted white, the left one marked with small blotches of reddish brown, arranged in interrupted concentric rows subparallel to the ventral margin, and becoming obsolete towards the umbo.

Regional distribution : Tuamotu.

7. *Excellichlamys spectabilis parva* (Sowerby, 1835)
(not *Pecten parvus* Da Costa, 1778)
Holotype : B.M. (N.H).
RICHARD : n°. 1065.
The shell is rather small, about 25 mm, équivalve and nearly équilatéral. The right valve is more convex than the left one. The 7 radial costae are rounded, some being less
9. Gloripallium spiniferum (Sowerby I, 1835)
Holotype : B.M. (N.H.).
Synonyme : Pecten pulcherrimus Gray, 1839.
RICHARD : n°. 1070.
L’espèce est plutôt petite, environ 30 mm, inéquivalve et presque équilatérale. La valve gauche est légèrement convexe. Les côtes radiales, au nombre de 7, sont arrondies, recouvertes de lamelles, plus serrées sur la valve droite. Les intervalles sont finement striés. Les oreillettes sont inégales, et le sinus byssal est plutôt profond. Environ 6 dents sur le ctenolium. La couleur de la coquille est variable, blanc laiteux avec des taches blanches, oranges, rouges ou brunes, la valve droite étant d’un orange plus ou moins uniforme ; la région de l’umbon est blanchâtre.
Distribution géographique : Société et Tuamotu.
Remarque : Gloripallium pallium fa. speciosum (Reeve, 1853) est un proche parent de spiniferum, mais plus massif, plus convexe, et possède un plus grand nombre de côtes radiales. Jusqu’alors, cette forme de pallium n’a pas été trouvée en Polynésie Française.

10. Haumea inaequilvalvis (Sowerby II, 1842)
Thes. Conch., I : 50-51, pl. XIX, figs. 192-195.
RICHARD : n°. 1071.
L’espèce est plutôt petite, environ 20 mm, inéquivalve et subcircular. La valve droite est bien plus convexe que la gauche, et est couverte d’environ 18 côtes radiales. Les oreillettes sont quelque peu inégales. Le sinus byssal est petit et le ctenolium rudimentaire. Les deux valves ne sont pas de la même couleur. La valve gauche est marron foncé avec des taches blanches, et la droite est soit blanchâtre avec des taches brunes et rouges, soit uniformément d’un blanc laiteux.
Distribution géographique : Société, Tuamotu et Gambier.
11. **Pedum spondyloideum** (Gmelin, 1791)
Holotype : Z.M.C.
Syntypes : **Ostrea pedum** Reding, 1798.
**Pedum spondyloides** Lamarck, 1799.
**Pedum pedum intensum** Iredale, 1939.
RICHARD : n°. 1072.

La coquille, de taille moyenne à grande, peut atteindre 100 mm environ mais de forme très variable, l'animal vivant dans des cavités de corail. La valve droite est plus convexe que la gauche, celle-ci chevauchant la droite par endroits à maturité. La valve gauche est très finement sculptée de côtes radiales rugueuses, la valve droite lisse. Le sinus byssal est profond et le ctenolium est absent. La coquille est blanchâtre, la région de l'umbo est violée.

**Distribution géographique** : Société et Tuamotu.

12. **Semipallium fulvostatum** (A. Adams & Reeve, 1850)
Voyage Zool. « Samarang », 7, Mollusca : 74, pl. XXI, fig. 11.
Holotype : B.M. (N.H.).
Syntype : **Pecten luculentus** Reeve, 1853.
RICHARD : n°. 1062.

La coquille est plutôt petite, environ 30 mm, presque équivalve et inéquivalvée. Les valves sont quelque peu convexes et portent des côtes radiales arrondies et lisses au nombre de 8, ainsi que des côtes secondaires fines que l'on retrouve dans les intervalles. Toute la surface montre une microsculpture grenaie. Les oreillettes sont inégales, l'antérieure étant la plus grande. L'encoche du byssus est plutôt profonde et le ctenolium possède environ 5 dents. La coquille est crème avec de petites taches Jaunes et rouges ; quelquefois trois côtes radiales de la valve gauche sont colorées en jaune.

**Distribution géographique** : Société, Tuamotu et Gambier.

13. **Semipallium rapanense** (Bavay, 1905)
Holotype : B.M. (N.H.).
RICHARD : n°. 1073.

La coquille est plutôt petite, environ 25 mm, presque équivalve et équilatérale. Les valves sont quelque peu convexes. La valve gauche est très lisse avec des côtes radiales en environ 7 côtes secondaires plus ou moins marquées. La valve droite est également côtelée, avec quelques plus étroits. Les deux valves sont couvertes d'une microsculpture grenaie, plus visible sur la valve gauche. Les oreillettes sont inégales, l'antérieure étant la plus grande. Le sinus byssal est plutôt profond et le ctenolium possède environ 5 dents. L'intérieur et l'extérieur de la coquille sont de couleur violette.

**Distribution géographique** : Rapa.

10. **Haumea inaequivalvis** (Sowerby II, 1842)
Syntypes : **B.M.** (N.H.).
RICHARD : n°. 1071.

The species is rather small, about 20 mm, inequivalve and subcircular. Right valve much more convex than the left one, and covered by about 18 radial costae. Auricles somewhat unequal. Byssal notch small and ctenolium rudimental. The left valve is dark brown with white maculations, and the right one is whitish with red and brown maculations, or sometimes plain milky white.

**Regional distribution** : Society, Tuamotu and Gambier.

11. **Pedum spondyloideum** (Gmelin, 1791)
Holotype : Z.M.C.
Syntypes : **Ostrea pedum** Reding, 1798.
**Pedum spondyloides** Lamarck, 1799.
**Pedum pedum intensum** Iredale, 1939.
RICHARD : n°. 1072.

The shell's average size is large, about 100 mm, and extremely variable due to its living enclosed in cavities of coral. Right valve more convex than left with overlapping edges of left in mature stage. Left valve very fine sculptured with scabrous radial costae, and right valve smooth. The byssal notch is deep and the ctenolium is absent. The colour of the shell is whitish with purple near the umbonal area.

**Regional distribution** : Society and Tuamotu.

---

**Pedum spondyloideum** (Gmelin, 1791).

---

**Semipallium fulvostatum** (A. Adams & Reeve, 1850)
Zool. Voy. « Samarang », 7, Mollusca : 74, pl. XXI, fig. 11.
Holotype : B.M. (N.H.).
Syntype : **Pecten luculentus** Reeve, 1853.
RICHARD : n°. 1062.

The shell is rather small, about 30 mm, nearly equivale and inequilateral. The valves are somewhat convex, and bear 8 smooth rounded radial costae covered with five secondary radial riblets and interstitial riblets. On the entire surface a schagreen microsculpture. Auricles unequel, the anterior one being larger. Byssal notch rather deep and ctenolium with about 4 teeth. The colour of the shell is cream with fine yellow and/or red maculations, sometimes 3 radial ribs of the left valve are yellow.

**Regional distribution** : Society, Tuamotu and Gambier.
REMORQUES GENERALES

Le premier inventaire des Pectinidae de Polynésie Française par Dautzenberg et Bouge (1933 : 426-8) mentionne 10 espèces, parmi lesquelles certaines sont mal identifiées.


2. Chlamys nux (Rve) doit être Cryptopesten bernardi (Philippi, 1851). Actuellement, on ne recolte pas cette espèce en Polynésie Française, et il est possible qu'on la drague à des profondeurs sublittorales. Elle n'existe que dans les collections des musées.

3. Chlamys squamata (Gm) doit être Chlamys irregularis (Sowerby I). Chlamys squamata est connu du Pacifique Ouest et appartient au genre Scaecochlamys Iredale (= Azumapicen Habe).

4. Chlamys tigris (Lam.) pourrait être une identification erronée de Semipallium fulvicostratum. On n'a pas trouvé récemment Semipallium tigris en Polynésie Française, mais on trouve cette espèce de l'Indo-Pacifique aux îles Salomon.

Lamy (1906) mentionne Pecten (Chlamys) cuneolus Reeve, mais cette espèce est un synonyme ultérieur de Chlamys coruscans (Hinds). Haumea loxoides (Sow.) mentionnée par Richard (1985) est une espèce des îles Hawaï (Dijkstra, 1984 : 28-29), et doit être Haumea inaequivalvis (Sow.).

Chlamys lemsiscata (Rve) également mentionnée par Richard (1985) est souvent confondue avec d'autres espèces : Scaecochlamys livida (Lam.), Chlamys squamosa (Gm.) ou Chlamys irregularis (Sow.). Malheureusement, Reeve n'a pas indiqué de localité, mais des échantillons de la Réunion et de l'île Maurice sont typiques de lemsiscata.

Comptopallium radula (L.) (Richard, 1982, 1985) n'est pas examiné, mais il se peut que cette espèce soit présente en Polynésie Française, ayant été récemment recollée aux îles Fidji, Tonga et Samoa.

13. Semipallium ranapense (Bavay, 1905)
Holotype : B.M. (N.H.).
RICHARD : n°. 1073.
The shell is rather small, about 25 mm, nearly equivalent and equilateral. The valves are somewhat convex. Left valve very smooth radially ribbed with about 7 more or less pronounced small ribs. Right valve also smoothly ribbed with some fine plicae. Both valves covered by fine shagreen microsculpture, more visible on the left one. Auricles unequal, the anterior one being larger. Byssal notch rather deep, and ctenolium with about 7 teeth. The inside and outside of the shell are purple.
Regional distribution : Rapa.

-Cryptopesten bernardi (Philippi, 1851).

GENERAL REMARKS

The first inventory of Pectinidae species from French Polynesia by Dautzenberg and Bouge (1933 : 426-8) is mentioning ten species, of which some identifications are incorrect.

1. Chlamys drungi (Rve) known from northern Western Australia is a misidentification for Semipallium fulvicostratum. Also Lamy (1906) and Richard (1982, 1985) are mentioning Chlamys drungi, which is a species of Complicachlamys Iredale (pro parte), and not known from the French Polynesian archipelagoes.

2. Chlamys nux (Rve) should be Cryptopesten bernardi (Philippi, 1851). Currently this species is not collected from French Polynesia, and it is possible that this species is dredged from sublittoral depth. This species is only observed in museum collections.

3. Chlamys squamata (Gm) should be Chlamys irregularis (Sowerby I). The former species is known from the western Pacific and is a representative of Scaecochlamys Iredale (= Azumapicen Habe).

4. Chlamys tigris (Lam.) could be a misidentification for Semipallium fulvicostratum. Semipallium tigris was not recently observed from French Polynesia, but was recorded from the Indo-Pacific to the Solomon Islands.

Lamy (1906) mentioned Pecten (Chlamys) cuneolus Reeve, but this species is a junior synonym of Chlamys coruscans (Hinds). Haumea loxoides (Sow.) mentioned by Richard (1985) is a species from Hawaii Islands (Dijkstra, 1984 : 28-29), and should be Haumea inaequivalvis (Sow.).

Chlamys lemsiscata (Rve) also mentioned by Richard (1985) is often confused with other species, Scaecochlamys livida (Lam.), Chlamys squamosa (Gm.) or Chlamys irregularis (Sow.). Unfortunately Reeve did not mention a
Argopecten rhederi (Grau) est connu à Bora Bora, et a été récolté récemment à Tahiti. Cette espèce de petite taille n'a pas été mentionnée par Richard (1985), et on peut la confondre aisément avec de petits spécimens de Cryptopesten nux (Rve).

La plupart des espèces de Pectinidae mentionnées vivent dans la zone intertidale ou dans la zone littorale peu profonde et sont récoltées en longée avec ou sans bouteilles à l'intérieur des récifs. Nous n'avons donc ici qu'une étude préliminaire, puisqu'on n'a pas drague de spécimens de l'étage sublittoral au cours des recherches récentes. Des informations supplémentaires seraient très appréciées, et peuvent être transmises au Dr. Georges Richard ou à l'auteur.

**Tableau I.**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Espèces/sous-espèces</th>
<th>Species/Subspecies</th>
<th>S</th>
<th>T</th>
<th>G</th>
<th>A</th>
<th>R</th>
<th>M</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>1. Argopecten rhederi (Grau, 1960)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>2. Chlamys coruscans coruscans (Hinds, 1845)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>3. Chlamys irregulares (Sowerby II, 1842)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>4. Chlamys wilhelmina (Bavay, 1904)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>5. Comptopodium radula (Linnaeus, 1758)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>6. Comptopodium radula (Linnaeus, 1758)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>7. Excilichlamys spectabilis parvus (Sowerby I, 1835)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>8. Gloripodium pallium (Linnaeus, 1758)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>9. Gloripodium spiniferum (Sowerby I, 1835)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>10. Haunea inaequivalvis (Sowerby II, 1842)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>11. Pedum spondyloideum (Gmelin, 1791)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>12. Semipodium falviensturnum (A. Adams &amp; Reeve, 1850)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>13. Semipodium rapanense (Bavay, 1905)</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nombre d'espèces/sous-espèces</th>
<th>Number of species/subspecies</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>S = Société</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>9</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Remarques :**

French Polynesian Archipelagos :
S = Society
T = Tuamotu
G = Gambier
A = Australes
R = Rapa
M = Marquesas

**Abréviations :**

L.S.L. – Linnean Society of London.
Z.M.C. – Zoological Museum of Copenhagen.
BIBLIOGRAPHIE


LINNAEUS, C.V., 1758. Systema Naturae per regna tria naturae... ed. 10 (1) : 1-824. Stockholm.


Malgré toutes les précautions prises, un petit nombre de... coquilles se sont glissées dans le texte de «Révision de l'iconographie de Cone shells, a synopsis of the living Conidae de J.G. Walls» parue dans notre dernier numéro. Ces erreurs sont peu nombreuses eu égard à la longueur et à la difficulté du texte. Veuillez nous en excuser et rectifier les quelques points suivants :

* C. balteus Wood, 1828.  
  p. 198, gauche, lire : C. delanoyi Trovao, 1979, et non "C. delanoyae".

* C. cabritii Bernardi, 1858.  

* C. coelinae Crosse, 1858.  
  p. 229 : rectifier le nom «Delsaert» en DELSAERDT (toutes nos excuses à M. Delsaerdt !)

* C. cyanostoma A. Adams, 1854.  
  p. 252 : remplacer «C. conexi» par C. coxeni Brazier, 1875.

* C. eurocoronatus Sowerby, 1903 doit être changé en C. eurocoronatus Sowerby, 1903.


* C. penneaeus Born, 1778.  

* C. scheppmani Fulton, 1936.  

Après C. tribblici Walls, 1977, lire : C. trigonus Reeve, 1848, et non «C. mahogani».

* C. variegatus Kiener, 1845.  

* C. victoriae Reeve, 1843.  
  p. 705, haut-gauche et bas : lire C. nodulosus Sowerby, 1864, et non "C. nodulosus".

Illustrations :

*Xenophora, n° 47, p. 24, haut-droite, lire : C. stupella (Kuroda, 1956) JAPON ; au centre et à droite : C. stupia (Kuroda, 1956) TAIWAN.*

Même rectification pour la photo du haut p. 32 (à gauche). Cette photo est intentionnellement tirée en négatif, pour faire ressortir la différence de structure des deux taxa.

Dans l'article sur les Térébres, p. 2, il faut lire : *Terebra longiscata* Deshayes, 1859, synonyme de *Terebra swainsoni* Deshayes, 1859.

In spite of all precautions, some misprints arised in the text of "Iconographical revision of J.G. Walls' Cone shells, a synopsis of the living Conidae" published in our last issue. These misprints are not very numerous according to the difficulty and length of the text. We would you excuse us for these errors and modify the following points :

* C. balteus Wood, 1828.  
  p. 198, left, read : C. delanoyi Trovao, 1979, not "C. delanoyae".

* C. cabritii Bernardi, 1858.  

* C. coelinae Crosse, 1858.  
  p. 229 : change the name «Delsaert» into DELSAERDT (all our apologies to Mr. Delsaerdt !)

* C. cyanostoma A. Adams, 1854.  
  p. 252 : change the name «C. conexi» into C. coxeni Brazier, 1875.

* C. eurocoronatus Sowerby, 1903 must be turned into C. eurocoronatus Sowerby, 1903.


* C. penneaeus Born, 1778.  
  p. 528, below-right : change the name «Delsaert» into DELSAERDT (C. penneaeus ganensis Delsaerdt, 1988).

* C. scheppmani Fulton, 1936.  
  p. 596, add : ABOVE – C. saecularis Melvill, 1898. The cone below is indeed C. scheppmani Fulton.

After C. tribblici Walls, 1977, read : C. trigonus Reeve, 1848, not C. mahogani.

* C. variegatus Kiener, 1845.  
  p. 693, read : above and below-LEFT (not "above and below-right") : C. africanus f. lucirensis Pae, 1957.

* C. victoriae Reeve, 1843.  
  p. 705, above-left and below : read C. nodulosus Sowerby, 1864, not "C. nodulosus".

Figures :

In *Xenophora*, n° 47, p. 24, above-right, read : C. stupella (Kuroda, 1956) JAPAN ; middle and right : C. stupia (Kuroda, 1956) TAIWAN.

Some correction for the fig. above on p. 32 (left). This photograph was intentionally reproduced in negative, in order to show the structural differences between both taxa.

In the article on Terebras, p. 2, please read : *Terebra longiscata* Deshayes, 1859, synonym of *Terebra swainsoni* Deshayes, 1859.
La femme est une île,
Fidji est son parfum.
La vie des sections

COMpte rendu de l'expo-Bourse
cherbourg - 3 & 4 juin 1989

Les 3 et 4 juin derniers se déroulaient pour la première fois à Cherbourg une grande exposition de coquillages et fossiles marins. Une dizaine d'exposants de toute la Normandie ont participé à cette manifestation qui se voulait avant tout pédagogique. Après plusieurs mois de travail pour la confection de vitrines, la recherche de commanditaires ou l'organisation proprement dite, c'est plus de 5 000 pièces que nous avons pu présenter dans une salle de 200 m² située dans le complexe sportif Chantereine. Environ 1 500 à 2 000 personnes ont pu admirer les principales familles de coquillages : cônes, porcelaines, murex, pectens. D'autres vitrines étaient consacrées à la faune malacologique des diverses régions françaises : côtes de France, Réunion, Tahiti, Nouvelle-Calédonie, Antilles ; d'autres encore aux fossiles marins qui eurent un immense succès. À noter que cette collection de fossiles, appartenant à Monsieur G. Gain, était tout à fait exceptionnelle, certaines pièces étant uniques au monde. On pouvait remarquer également une très belle collection de timbres et d'enveloppes premier jour consacrée aux coquillages, de fort belles photos sous-marines montrant les mollusques dans leur milieu naturel et une très intéressante vitrine sur l'artisanat et les bijoux. Un vaste stand de l'A.F.C. animé par Monsieur Wimart-Rousseau, notre délégué régional, proposait auto-collants, tee-shirts et coquilles bon marché. Les questions et les renseignements furent nombreux et nous espérons que notre association verras ses rangs s'enrichir de nouveaux membres. Saluons au passage la visite de Monsieur Guinnet, notre célèbre ami de la région bordelaise qui, avec quelques collègues, nous proposa de très belles et très intéressantes coquilles.

Le succès de cette manifestation va nous inciter à préparer encore mieux la future exposition que nous projetions pour 1991 : un intervalle de 2 ans nous semblant bien approprié pour notre région.

Philippe le Granche

Mr Somchai Patamakanthan, membre AFC (1265) et promoteur du «SEASHELLS MUSEUM OF PHUKET» vous informe que le Musée ouvrira début décembre 1989 et que les membres AFC de passage à Phuket seront les bienvenus : sur présentation de leur carte de membre, ils auront libre accès au Musée.

Le Musée se trouve au bout de la route Phuket/Rawai, juste avant les installations de Somchai à droite, et presque en face de l'Hôtel «Phuket Island Resort», à gauche.

Bravo aux exposants et organisateurs. Les titres des journaux locaux montrent très bien l'importance et le succès de cette manifestation :
- «Des merveilles de la nature » Ouest-France 25/5/89,
- « L'Univers des coquillages » Ouest-France 1/6/89,
- « 5 000 coquilles à Chantereine et une marée de visiteurs » Ouest-France 5/6/89,
- « Exposition de coquillages et fossiles marins » Presse de la Manche 25/5/89.

A.F.C.
Le Dixième anniversaire de la S.I.C.
Le Huitième Salon du Coquillage de Lutry.
A nouveau un succès pour les membres de l'A.F.C.

Un beau succès de foule malgré le très beau temps et la compétition nautique, « Le Bol d'or » qui avait lieu en même temps.
Les amateurs de coquilles rares auraient eu l'embarras du choix : en cypres, mais surtout en conèes : gloriomaris, bengalensis, cervus, bullatus et bien d'autres. Très peu de grandes rares, sauf une cypraea fuloni réservée dès avant le salon (les bruits circulent vite...) qui m'a semblé être la plus belle pièce présente cette fin de semaine. Un grand choix, grâce à deux marchands portugais, de Cones d'Angola. Étaient présents également, mais pas en quantité suffisante, à mon avis, des coquilles de familles dites mineures, car moins spectaculaires et... beaucoup moins onéreuses telles que : Nérites, Naucies, etc... ne j'ai vu par contre, ni Olives rares telles que Oliva foxii, par exemple ni de grands exemplaires de pleurotomaridæ, il est vrai que cette année il n'y avait pas de collectionneurs japonais à Lutry. La partie exposition proprement dite était plus importante cette année : 19 vitrines dont plusieurs devaient valoir un trophée à leur propriétaire, nous montraient de très beaux spécimens d'Angaria, d'Astraea, de Conus, de Cypraea, d'Australie entre autres, ainsi que des coquilles rares ou d'autres coquilles moins spectaculaires mais arrangées avec originalité et un grand sens de la décoration.

Ted BAER, le président de la S.I.C., participait lors du concours à cette exposition avec cinq vitrines de mitres et dix vitrines de coquilages terrestres. Il nous a montré de magnifiques livres anciens, traitant de malacologie dans deux vitrines supplémentaires. Le samedi vers seize heures, la proclamation tant attendue du palmarès a eu lieu ainsi que les distributions des trophées et des prix.

Comme on le verra, les membres de l'A.F.C. se sont taillés, une fois de plus, la part du lion:
- Le prix CONCHOLOGISTS OF AMERICA est décerné à Monsieur BERTHELOT, de Toulouse, pour ses Orchidées de la Mer : une très belle série d'Angaria et d'Astraea.
- Le DUPONT TROPHY, patronné par le Delaware Museum of Natural History, est attribué à Sylvain LE COCHENNEC, pour ses Merveilles d'Australie, un choix magnifique de Cypraea et d'autres coquilles rares de cette grande région.
- Le PREMIER PRIX de la Ville de Lutry récompense Madame Erna PAYOT et sa fille Françoise PAYOT-MEYER pour Le Rouge et le Noir : des coquilles avec des dominantes de ces deux couleurs.
- Le DEUXIÈME PRIX de la Ville de Lutry va à Georges MARKENS pour Le Yin et le Yang : des coquilles blanches sur fond noir et des coquilles noirs sur fond blanc. Le samedi soir un dîner organisé par le Comité de la S.I.C. dans la grande salle de l'Hôtel du Lac, à Pully, a réuni plus de cent participants.

Ce dîner s'est achevé par un numéro de prestidigitation de très haut niveau exécuté par JEAN MARC, un ami de longue date, avec Lambis, Tritons et Nautilus comme accessoires principaux. Ce huitième salon International du Coquillage s'est magnifiquement déroulé. Que tous les organisateurs soient remerciés pour leur gentillesse. A l'heure où j'écris ces lignes ils sont déjà en train de préparer le Salon de juin 1990 ! Bon courage et à bientôt !


OTTMARSHEIM, capitale «coquillière» des Trois frontières

L'événement annuel de la bourse d'Ottmarsheim, attendu par tous les collectionneurs de l'Est de la France, de Suisse et d'Allemagne de l'Ouest, a eu lieu les 23 et 24 septembre, et fut une fois de plus un grand succès. Nos amis Pezzali et Rioual et tous ceux, nombreux, qui chaque année apportent leur concours à cette rencontre, se sont une fois de plus surpassés. Non seulement l'organisation de la bourse fut parfaite dans cette superbe salle qui nous accueille depuis deux ans, mais la chaleur avec laquelle nous fûmes reçus restera pour tous un souvenir précieux.

L'animation de la bourse fut à la mesure de la variété et de la qualité des pièces exposées, et les échanges furent nombreux, de sorte que nombre de coquilles se seront enrichies. Les repas furent tous empreints d'une grande gaieté, à laquelle l'extrémum vin, servi en abondance, ne fut pas étranger. La qualité des plats fut exceptionnelle et l'excellent « schnaps » terminal méritait bien son titre de digestif ! La soirée du samedi fut particulièrement animée par un orchestre plein d'entrain qui eut le bon goût de ne pas jouer trop de ces danses « modernes » où les danseurs ne savent jamais qui est son partenaire ! La served vinaignes et permet à ceux qui manquaient de soffle de reprendre courage.

Un souvenir personnel fut donné à tous les fidèles aux bourses de la section Est depuis le début. Je voudrais me faire l'interprète de tous ceux qui étaient présents à ce dixième anniversaire de la section de l'Ouest, en disant à tous un grand, grand merci et en me réjouissant par avance de revoir en 1990.

G. Markens
Salon du Livre Maritime : Concarneau du 12 au 16 juillet 1989

Cette exposition a eu pour cadre le Centre des « Arts et de la Culture » situé en bordure de plage... les pieds dans l'eau !

Ce 5ème salon proposait un thème sur les « Îles ». La section Ouest représentait l'AFC.

Dans le hall d'entrée, une grande vitrine verticale renfermant les plus gros coquillages, casques, volutes, strombes, etc., annonçait l'exposition proprement dite, située elle, dans la galerie « Est » au rez-de-chaussée. Cette dernière comprenait des coquillages bien sûr, mais également des coraux, oursins, étoiles de mer, poissons, tortues. Des posters et des textes explicatifs sur les coquillages complétaient le tout. Enfin, une série de photos couleur sur les Îles françaises, réalisée par Neptune Yachting avec le concours de la société Fuji Film, était présentée sur ce même thème des Îles, proches, du Ponant ou, lointaines, des DOM-TOM.

Ce salon présidé par Mr. Paul Guimard a été inauguré par Mr. Louis Le Penneoc, ministre des Départements et des Territoires d'Outre-Mer, et par Mr. Jacques Melliek, ministre délégué chargé de la Mer. Durant les cinq jours, il y a eu 10 000 visiteurs.

---

Concarneau : vue du public (photo A. Stéphane).

---

Fête du Chant de Marin : Paimpol : 4, 5, 6 août 1989

Depuis 1935, fin de l'époque des goélettes islandaises, jamais le bassin n'avait reçu tant de voiliers : jamais les quais n'avaient vu autant de monde. Trois jours durant, le port a vécu au rythme des vieux grèmements et des chants de marins.

---

VINGT ANS DE CLUB CONCHYLIA

Nos amis de RFA viennent de fêter leurs vingt ans d'existence et cet anniversaire fut dignement célébré à l'occasion de l'Assemblée générale du club les 6 et 7 octobre. La réunion eut lieu cette année à Cologne, à l'hôtel Mondial, à deux pas de l'admira ble cathédrale. Beaucoup de membres étaient venus de toute l'Allemagne, mais aussi de Suisse, d'Italie, de France, du Portugal et d'Angleterre.

Comme toujours, lors des réunions plénières de RFA, la bourse, séparée de la salle où avaient lieu les expositions d'une grande qualité, fut très animée. Achats, ventes et échanges allèrent bien train pendant les deux journées. Il est vrai que la qualité des coquillages offerts était remarquable.

Le docteur Dieter Rockel, dont tous les amateurs de Conches connaissent le nom, quittait cette année ses fonctions de président, après avoir assumé la direction du Club Conchylia pendant treize années, au cours desquelles il donna à son association une renommée internationale bien méritée. Il est dans son discours d'adieu, la gentillesse de faire l'éloge de l'AFC et de notre Xenophora. Qu'il en soit ici remercié.

Le Club Conchylia sera désormais dirigé par M. Axel Alfa, qui sera assisté de Michael Tripper. Comme en France, c'est une équipe jeune qui prend la relève et je me fais l'intérêt de l'AFC pour leur souhaiter un grand succès, en faisant le vœu que les échanges entre nos deux associations progressent.

Adolphe Stéphane
Section Ouest
LE COQUILLAGE DE COLLECTION A PARIS
GALERIE LAQUARIS
7 boulevard de Port-Royal
75013 PARIS Tél. (1) 47.07.10.91
ouvert de 10 h à 19 h, du lundi au samedi
Métro Gobelins Bus 27, 47, 83, 91

VITRINES MURALES DÉCORATIVES
Fabrication laiton traité anticorrosion

Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages

A. CREUZE
VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14. rue de Brequereque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21.30.61.21

le nautilus
83, avenue Jean Chaubet
31500 TOULOUSE
Tél. : 61.80.29.29

- Coquillages de collection
VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

Français résidant
aux Philippines propose :

Plongées de jour et de nuit
Bungalows confortables sur plage

Ecrire :
Trotin Jacques, Le Bistrot de Paris - Tagbilaran City. Bohol - Philippines
ou le Nautilus. Toulouse - Tél. 61.80.29.29

Coquillages de Palawan -
Sea shells from Palawan
Emmanuel GUILLOT
de SUDUIRAUT propose,
d' OCTOBRE à MAI
sur "NOBILIS"
trimaran de 18 mètres,
10 jours d'aventures et de pêche
aux coquillages dans l'archipel

Prix spécial aux membres de l'AFM

Ecrire : 5316 CORON CITY,
BUSUANGA ISLAND,
PHILIPPINES
contact en France :
Tél. le soir : 59 47 01 46
Barnea sp. (B. subtruncata Sowerby, 1832 ?)

Coquillage dont la forme inhabituelle est plus qu’originale et délicate : ses deux ergots internes intrigants, sa blancheur de neige et sa ressemblance curieuse avec des pétales d’hibiscus.
Pour le moment, trouvé uniquement dans les eaux calmes d’une zone restreinte au nord-est de l’île de Phuket. Fond de bouses imprégnées de minerai d’étain. Profondeur entre 0,5 et 2,5 m en fonction des marées.
Ces coquillages sont recueillis de nuit aux grande marées basses. Déjà peu communs, les spécimens en parfait état sont rares : environ une cinquantaine par an.
Il doit être noté – et c’est tout à leur honneur – que le seul pêcheur et son fils spécialisés dans cette pêche laissent sur les lieux toutes les coquilles endommagées.
Le mollusque, énorme, déborde de la coquille. Il a une sorte de trompe tronquée qui aspire et refoule en permanence l’eau de mer. Son aspect est assez dégoûtant – l’habitude fait le moine –, à l’opposé extrême des Nudibranches, des Tridacna ou des manœuvres de certaines Porcelaines.
Le ligament est assez faible et se rompt au premier lavage. Une très fine lamelle de calcium protège le muscle faisant fonctionner le ligament. Ce muscle semble « séparé » du corps du mollusque lui-même, car on le retrouve en parfait état après avoir nettoyé l’intérieur. La taille moyenne est d’environ 90 mm Le nettoyage complet est plus que délicat.
Pour les intéressés, je peux communiquer la méthode.

H.P. Roussy

Identification
Le coquillage du Xeno 45 est : Afer cunningii (Reeve 1844). Identification de M. Jean Drivas.

RINKENS SEASHELL SALES
10 Richardson Street
PORT HEDLAND
P.O. Box 418 St Hedland
W.A. 6721 AUSTRALIA
Phone : (091)-731325

For real top quality Australian specimens.
Free list. Please write or phone.
Wholesale. Retail.
NOUVELLE-CALÉDONIE
Issu d'une série de 3 valeurs.
110 F. Latiasis sp.

JAPON
24 mars 89 série courante de deux valeurs :
41 y. Chlamys nobilis
62 y. Epitonium scalare
Cette série fait suite à celle dont nous avons parlé dans Xeno 43. Ces timbres sont vendus en feuilles (dentelés sur 4 côtés), en bandes rouleaux (dent. 2 côtés opposés) en carnet dentelés (sur 2 ou 3 côtés) ou non dentelés (timbres adhésifs)

12 mai 89
62 y. Trois Veneridae, d'après un tableau. 
Semblables également en bloc feuillet.

YEMEN DU SUD
Issu d'une série de 4 valeurs.
150 fils artisanat à base de coquillages

BAHAMAS 1989
Issu d'une série de 4 valeurs.
50 c. artisanat des Indiens Arawak,
coiffes en coquillages

PORTUGAL 1989
Issu d'une série de 2 valeurs.
80 c. coquillages sur mosaïque du 11e s. ap. J.-C.
C'est sans doute la plus ancienne représentation d'une coquille, du moins en philatélie...

KENYA
Il est nécessaire de rajouter à l'information parue dans Xeno 44 les valeurs suivantes :
3/- et le très beau bloc 25/-
Tous représentent des coquillages dans l'artisanat local.

ISLANDE 30 mai 1989, dans la série Europa
21.00 Coquilles Saint-Jacques, buccins
et moules sur la plage

SUEDE dans la série Europa
2.30 petits coquillages des plages de la Baltique

PALAU 12 avril 1989 série de 5 valeurs se tenant
25 c. Cymatium rubeculum
25 c. Conus ebraeus
25 c. Gyrynium gyrum
25 c. Conus litteratus
25 c. Vexillum rugosum

MARSHALL 15 mai 1989 série de 5 valeurs se tenant
25 c. Mitra stictica
25 c. Turbo petiolatus
25 c. Cassis rufa
25 c. Drupa ricina
25 c. Strombus luhuanus

MICRONESIE série de 12 valeurs
1 c. Hippopus hippopus
2 c. Cypraea gutata
3 c. Trochus niloticus
15 c. Conus generalis
20 c. Charonia tritonis
30 c. Strombus sinuatus
36 c. Oliva minacea
45 c. Cypraea mappa
50 c. Conus textile
1 S. Lambis crocata
2 S. Cypraea aurantium
5 S. Mitra mitra
SALOMON
Série de 4 valeurs représentant des nudibranches qui sont, bien entendu, des mollusques.
22 c. Phyllidia varicosa
70 c. Chromodoris bullocki
80 c. Chromodoris leopardus
1,50 $ Phidiana indica

ALLEMAGNE FÉDÉRALE 1 valeur.
Centenaire de l'Union Syndicale de la mine et de l'énergie.
100 pf. Ammonite

AUSTRALIE
Un entier postal sur le thème des parcs nationaux est entièrement décoré de grands Pecten meridionalis
41 c. Wilsons Promontory National Park.

BRESIL 25-30, 07.89
Une oblitération à l'occasion du XXe anniversaire de la société brésilienne de malacologie.
Elle peut être obtenue sur enveloppe pour le prix de 3 dollars US auprès de :
Sociedade Brasileira de Malacologia
Departamento de Zoologia
Instituto de Biociencias U.S.P.
C.P. 20520. CEP 01498
SAO PAULO SP BRESIL

Oblitérations françaises :
17450 Foursas. (santé, Pierre !)
56870 Baden.
33138 Lanton.
toutes les trois parlent d'huîtres.

Marc Streitz

MARC COUILLAGES de Polynésie française

POLYNESIE FRANCAISE
60f

POLYNESIE FRANCAISE
69f

POLYNESIE FRANCAISE
73f


The Abbey Specimen Shells
SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY
THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS
AT THE VERY BEST OF PRICES
LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.
Illustrated bimonthly lists on request.
Species we have handled recently: Conus excelsus, julii, vicweei, Cypraea connelli (live taken), fultoni (live taken), iutui, teramachi, Morum ninomiya, Murex austramosus (live taken), bellini, boucheti, dovi, eversoni, fosteri, litos, loebbeckei, Pleurotomaria adansonianus, midas, caledonica, Notopeplum transfucidum, Voluta benthicola, knoxi and many, many other rarities and new introductions, as well as hundreds of common to uncom mon species!
Send want-list for that hard-to-get rarity.

BUY-SELL-TRADE

P.O. Box 3010
Santa Barbara, CA 93130-3010, U.S.A.
phone: best times: 10am to 4pm, (weekdays), California time! (805) 963-3228
AQUITAINE
FLOIRAC (Bordeaux), Maison des Arts et Loisirs, 5 avenue Curie : 5e Exposition-bourse d'échanges :
- Samedi 17 et dimanche 18 mars 1990
Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Danièle Joly, 4 place des Tilleuls, 33000 Bordeaux, Tél. : 56 98 66 95
ou à la M.A.L., 56 86 43 05

PROVENCE-CÔTE D'AZUR
FREJUS : Expo-Bourse, au rez-de-chaussée de la Salle des fêtes, les 28 et 29 avril 1990. Réservation des tables
au 94 53 26 13, après 19 h 30.

NORMANDIE
HEROUVILLE-SAINT-CLAIR : exposition-bourse les 30 mars et 1er avril 1990, dans le cadre des « 24 heures de
natation », à la piscine.

RHÔNE-ALPES
LYON-VILLEURBANNE : Dans le cadre de la Journée du Timbre, salle annexe du Palais des Sports, 247 cours
Emile-Zola, à Villeurbanne, bourse-échange les samedi 17 et dimanche 18 mars 1990. Renseignements et
inscriptions : M. CAILOTT, 310 cours Emile-Zola, 69100 VILLEURBANNE.

ILE-DE-FRANCE
VINCENNES : GRANDE BOURSE INTERNATIONALE de COUILLAGES, les samedi 27 et dimanche 28
janvier 1990, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Notre rendez-vous annuel aura lieu cette année à la Mairie de
Vincennes, 53 bis rue de Fontenay, 94300 Vincennes. Plus de 200 m de tables (50 F le mètre), repas assuré le
midi. Réservrez vos places dès maintenant.
Pour tous renseignements et réservation : écrire à l'AFC, 1 impasse Guéménée, 75004 Paris.

VINCENNES : BIG INTERNATIONAL SHELL SHOW
Saturday 27th and Sunday 28th January 1990, 9.00 to 12.00 a.m. – 2.00 to 6.00 p.m. Our annual meeting will
take place this year at the City Hall of Vincennes, 53 bis rue de Fontenay, 94300 Vincennes (France, near Paris).
More than 200 metres available for tables (at FF 50.00 per metre). Lunch is included. Book now !
Further information and reservation : please write to AFC, 1 impasse Guéménée, 75004 Paris.
PETITES ANNONCES

- Vends, échange coquilles du monde : Conus, Cypraea, Mitra, etc., et coquillages de la Méditerranée. Jean-Pierre VEZZARO, 94 bd du Perier, "Le Suffren", 06110 LE CANET.


- Vends belles pièces rares des Philippines : Cypraea sakurai, porteri, langfordi, aurantium... Conus cerus, excelsus, gloriamaris... Philippe GODEMENT, Snack New Orleans, 12 rue du Général Mangin, NOUMÉA, Nouvelle-Calédonie.

- Je reprends mes échanges. J’offre surtout des espèces de Méditerranée, toutes familles. Jean OTTL, 3 impasse Feydeau, 66750 ST-CYPRIEN.

- Détaille importante collection timbres coquillages monde entier. Demander liste avec timbre pour réponse à : A. GEMINIANI, 107 rue Jules-Ferry, 63118 CEBAZAT.


- Recherche tous spécimens exceptionnels de Harpes (même communes) : Harpa costata, Harpa costata laterifica et austroharpa, et morum. Offre en échange Cônes rares, Porcelaines, Volutes... Liste sur demande : Franck FRYDMANN, 3 rue Dupuis, 75003 PARIS.

- Je recherche Epitonidae de toutes provenances ainsi que des ouvrages ou articles traitant de la famille. Prendre contact avec Daniel GRATECAP, 11 av. du Villeneuve, 91940 GOMETZ-LE-CHATEL. Tél. 69 07 06 14


PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous.

6 lignes supplémentaire 80 F
Ligne supplémentaire 20 F

GRATUIT pour les membres de l’AFC jusqu’à concurrence de 3 annonces annuelles de 6 lignes chacune.

LIBRAIRIE
RENÉ THOMAS
28 rue des Fossés-Saint-Bernard
75005 PARIS Tél. (1) 48.34.11.30

* TUCKER ABBOTT et Peter DANCE - COMPENDIUM OF SEASHELLS, 411 p. 4200 espèces du monde entier représentées en couleurs, relié toile, PRIX PROMOTIONNEL : 375,00 F
* BURGESS - LIVING COWRIES OF THE WORLD, Nouvelle édition. Prix de lancement : 695,00 F
* T. BRATCHER et W.O. CERNHORSKY - LIVING TEREBRAS OF THE WORLD, 267 espèces représentées en couleurs. 240 p., format : 22 x 28,5 cm, relié : 450,00 F
* DRIESY et JAY - COQUILLAGES DE LA RÉUNION ET DE L’ÎLE MAURICE, 160 p. 58 pl. couleurs représentant plus de 500 espèces, format 14 x 19 cm, relié : 99,00 F
* LOZET - COQUILLAGES DES ANTILLES, 138 p. 250 espèces représentées en couleurs, format 14 x 19 cm, relié : 99,00 F
* SPRINGSTEEN - SHELLS OF THE PHILIPPINES, 377 p. 1600 espèces représentées en couleurs, relié : 595,00 F
* DAUTZENBERG - ATLAS DE POCHE DES COQUILLES DES CÔTES DE FRANCE, 150 pages, 211 espèces en couleurs, broché : 75,00 F

Gloripallium pallium (Linné, 1758).

Gloripallium pallium juvénile (Linné, 1758).

Gloripallium spiniferum (Sowerby I, 1835).

Haunea inaequilvis (Sowerby II, 1842).

Pedum spondyloideum (Gmelin, 1791).

Semipallium fulvocostatum (A. Adams & Reeve, 1850).

(photos Dijkstra)
Semiplanum rapanense (Bavay, 1905).

Crypjecten bernardi (Philippi, 1851).

(photos Dijkstra)

Cymbiola (aulica) aulica f. palawensis (Douté, 1985).
Palawan, Philippines (photo E. Guillot de Suduiraut).